

Un institut de recherche a collaboré à des publications sur des agents neurotoxiques

À la lumière des mesures récentes prises par les départements d'État, du Commerce et du Trésor des États-Unis, Sayari a mené une enquête sur la collaboration entre des entités désignées et des institutions internationales de recherche et universitaires. Dans la mesure où de nombreux instituts de recherche russes sont polyvalents, il est probable qu'ils mènent des projets de recherche et rédigent des publications en collaboration avec des entités et des individus étrangers. Ces collaborations apparemment inoffensives avec des institutions étrangères peuvent fournir aux scientifiques et institutions russes des informations précieuses qui peuvent être utilisées pour mettre au point des armes chimiques et biologiques.

Cet exposé, qui est également une mise en garde, sert à illustrer la nature de ces collaborations en mettant en lumière un exemple impliquant l'Institut national de recherche scientifique en chimie organique et en biologie (GosNIIOKhT), une entité désignée, et le Conseil consultatif scientifique de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC). Le GosNIIOKhT a été sanctionné en vertu du décret 13382 pour avoir contribué à la prolifération d'armes de destruction massive ou de leurs vecteurs. Plus précisément, le Département d'État américain a déclaré que l'institut joue depuis longtemps un rôle dans la recherche et le développement d'armes chimiques et a contribué à la conception de l'arme chimique russe Novichok.

Les institutions de recherche des secteurs public et privé sont exposées à ce risque de soutien accidentel et immatériel aux programmes d'armes chimiques et biologiques de la Russie et doivent garder sous contrôle leurs collaborateurs de recherche ainsi que les affiliations de ces derniers à des organisations extérieures.

Des règlements américains adoptés récemment visent les instituts de recherche scientifique russes

Le 2 mars 2021, le secrétaire d'État américain a établi que le gouvernement de la Russie avait utilisé une arme chimique en violation de la Convention sur les armes chimiques. En réponse, le gouvernement des États-Unis a étendu les sanctions et les restrictions à l'exportation aux instituts scientifiques russes :

- Le Département d'État américain a [ajouté six instituts de recherche russes](#) à la liste des personnes spécifiées de la section 231 de la CAATSA qui soutiennent les secteurs de la défense ou du renseignement russes.
- Le Département d'État américain a également [sanctionné trois instituts de recherche, le FSB, le GRU et deux officiers du GRU](#) en vertu du décret (E.O.) 13382.
- Le département du Trésor des États-Unis [a sanctionné le directeur du FSB](#) en vertu de la directive E.O. 13382.
- Le Bureau de l'industrie et de la sécurité du ministère du Commerce des États-Unis a [ajouté 14 entités en Russie, en Allemagne et en Suisse](#) à la liste des entités.

Les collaborations internationales de GosNIIOKhT

Au cours de son enquête sur GosNIIOKhT, Sayari a identifié entre 2018 et 2019 cinq publications de l'OIAC dont le coauteur est issu de cet institut. Le représentant de GosNIIOKhT sur chacune des publications était le scientifique Valentin Leonidovich Rubaylo (Валентин Леонидович Рубайло). Ces collaborations ont pu avoir lieu parce que le GosNIIOKhT possède un siège au Conseil consultatif scientifique de l'OIAC, un organe auxiliaire chargé de fournir des conseils dans les domaines de la science et de la technologie aux États parties à la convention. La liste des auteurs de ces publications comprend des représentants de 31 pays répartis sur six continents.

Le siège de GosNIIOKhT au conseil scientifique consultatif de l'OIAC lui confère une certaine légitimité en tant qu'institution de recherche ayant une présence internationale. Sa participation à la fois au conseil et à ces publications pourrait inciter des organismes de recherche et des établissements universitaires à partager des connaissances et des technologies avec des chercheurs affiliés à la GosNIIOKhT sans qu'il y ait de vérification appropriée.

Sur les cinq publications dans lesquelles Rubaylo est cité comme co-auteur, deux concernent directement le traitement médical des blessures résultant d'une exposition à un

agent neurotoxique. Une autre fournit des conseils et des orientations sur les méthodologies d'enquête relatives à l'identification des cas d'attaques aux agents neurotoxiques. Veuillez trouver la liste complète des sujets ci-dessous :

- *Avis sur l'assistance et la protection fournies par le Conseil scientifique consultatif de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques : Partie 1. À propos des soins médicaux et du traitement des blessures dues aux agents neurotoxiques (mars 2019).*
- *Avis sur l'assistance et la protection du Conseil scientifique consultatif de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques : Partie 2. À propos de la prévention et du traitement des effets sur la santé d'une exposition aiguë, prolongée et répétée à des agents neurotoxiques, et l'identification de contre-mesures médicales capables de réduire ou d'éliminer les effets à plus long terme des agents neurotoxiques sur la santé (février 2019).*
- *Avis du conseil consultatif scientifique de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques sur les agents anti émeutes dans le cadre de la convention sur les armes chimiques (décembre 2018).*
- *Avis du Conseil consultatif scientifique de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques sur les produits chimiques et les stéréo-isomères marqués à l'isotope en relation avec la Convention sur les armes chimiques (septembre 2018).*
- *Avis sur la stabilité et le stockage des échantillons d'armes chimiques fourni par le Conseil consultatif scientifique de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques afin d'accroître les capacités d'enquête dans le monde entier (avril 2018).*